

## **L'ONG AVD-Kowa s'implique dans la valorisation des pesticides Homologués et la réduction des risques liés à la manipulation des POPs dans la ville de Galmi au Niger**

**AVD-Kowa is involved in the evaluation of approved pesticides and reducing the risks associated with the handling of POPs in the city of Galmi, Niger**

*Sanoussi Malam SAIDOU, Ingénieur Environnementaliste, Président de l'Association Vie et Développement (Saidou\_m@hotmail.com)*

La ville de Galmi au Niger est située dans le département de Konni, région de Tahoua. Cette ville se trouve à environ 480 km de Niamey la capitale et 65 km de Konni à l'Est. La population en majorité haoussa est estimée à environ 13 323 habitants dont 6 532 femmes. L'activité principale de cette population est l'agriculture, l'élevage et le petit commerce. Plusieurs types de cultures sont pratiqués en hivernage et en saison sèche. On distingue dans l'aménagement comme en dehors les cultures de mil, de sorgho, de niébé, de l'oignon, de la dolique, des courges, du coton, etc. L'aménagement de Galmi a été créé en 1982 grâce à un financement de la coopération allemande (KFW) et du fond national d'investissement (FNI). Il couvre une superficie de 250 ha morcelée en parcelle de 0,25 ha chacune. L'aménagement est subdivisé en 25 groupements mutualistes de production.

### **Utilisation excessive des pesticides**

Une utilisation excessive de pesticides est constatée dans l'agriculture en général et la culture de l'oignon encore appelé « violet de Galmi » en particulier, qui est la principale culture de la région. Les principaux problèmes identifiés sont : la source d'approvisionnement en pesticides (provenant à 90% des pays voisins), la mauvaise application des engrais et des produits phytosanitaires, l'inorganisation de la coopérative et le manque de formation des brigadiers. En effet pour protéger leurs cultures et améliorer leur production, les producteurs de Galmi achètent leurs pesticides sur les marchés locaux. Ces pesticides sont pour la plupart de la catégorie des pesticides obsolète suivant le Code International de la Gestion des Pesticides de la FAO pour des raisons suivantes: absence d'étiquette et de notice d'avertissement de dangers et de mode d'utilisation, emballage non conforme etc. Ils les utilisent abusivement dans les champs au risque de se contaminer, de contaminer le sol, les produits récoltés et les ressources en eau (rivières, nappe phréatique). Aussi, les emballages vides de ces produits dangereux sont utilisés dans les foy-

### **IN THIS ISSUE:**

- L'ONG AVD-Kowa s'implique dans la valorisation des pesticides Homologués et la réduction des risques liés à la manipulation des POPs dans la ville de Galmi au Niger ..... 1
- Contribution de l'ONG "Carbone Guinée" à la sécurité des produits chimiques dans le secteur des maraîchers en Guinée .....3
- L'ONG COPRESSA sensibilise sur les dangers liés aux produits cosmétiques utilisés pour la dépigmentation de la peau dans l'Extrême-Nord du Cameroun .....4
- CREPD Milestones toward Sound Chemicals Management in Cameroon and a Toxics-Free Future in Francophone Africa .....7
- Intervention de l'ONG Propreté, Environnement et Santé "PES" sur la promotion des alternatives aux pesticides chimiques au Burundi .....8
- Coalition d'acteurs non étatiques pour une mise en œuvre de la SAICM au Sénégal .....9

*Centre de Recherche et d'Education pour le Développement (CREPD) in Cameroon is the IPEN Regional Hub for Francophone Africa. crepdcentre@yahoo.com*

*In this region, IPEN has a total of 35 Participating Organizations in the following countries: Benin, Burkina Faso, Burundi, Cameroon, Congo, Guinea Bissau, Guinea, Ivory Coast, Mali, Mauritania, Niger, Rwanda, Senegal, and Togo.*

ers pour la conservation des eaux de boisson, les huiles de table etc. sans traitement préalable approprié là où c'est applicable.

### Il n'est pas rare de voir les pesticides POP en circulation

Un produit comme l'endosulfan listé dans l'annexe A de la Convention de Stockholm, est très utilisé par ces agriculteurs. Il possède une toxicité aiguë élevée (Classe Ib c'est-à-dire très toxique) et le risque d'intoxication des utilisateurs dans les conditions sahéniennes est évident. Ce produit a fait de nombreuses victimes à Galmi, parmi lesquels nous avons dénombré 3 cas de décès, plusieurs malades souffrant des maux allant des démangeaisons, aux brûlures de la peau, des maux de têtes graves, des troubles cardiaques. Les cas de maladies graves enregistrés à l'hôpital de Galmi et dont les diagnostics ont été clairs qu'il s'agit bien des personnes contaminées par l'endosulfan sont des brûlures de la peau au 3ème degré, des intoxications aiguës chez les femmes avec des complications à l'accouchement voir des malformations de nouveaux nés. Le cas le plus frappant a été la mort d'un homme très connu pour ses services d'agents phytosanitaires. Celui-ci a vu impuissamment sa peau noircir, se dessécher et puis a succombé à sa maladie du fait de l'inhalation des polluants (appelé Gamalé en haoussa dans la région) qu'il manipulait régulièrement.

### Besoin des exploitants maraîchers et réponse de l'ONG AVD

Face à cette menace, le groupement des exploitants du périmètre de Galmi ont manifesté leur intérêt de réagir par des actions concrètes visant à protéger l'environnement et leur santé en

sollicitant l'appui du Programme de micro financement du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM).

C'est ainsi que le projet de Valorisation des pesticides Homologués et de réduction des risques liés à la manipulation des POPs de Galmi a été initié par l'Association Vie & Développement (Kowa-Murna) en vue d'apporter des solutions aux

problèmes que connaissent les paysans de Galmi.

L'objectif global du projet est de renforcer les capacités des producteurs afin de réduire les risques des polluants organiques persistants sur l'environnement et sur la santé des populations de Galmi.

Les objectifs spécifiques du projet

- Renforcer les capacités des exploitants agricoles et leurs



*Démonstrations sur la manipulation et la lecture des étiquettes des pesticides. Demonstrations on handling and reading pesticide labels.*

encadreurs sur les dangers que présentent les pops.

- Assurer l'approvisionnement en produits phytosanitaires homologués de qualité par le mécanisme d'un fond tournant
- Promouvoir l'utilisation des produits homologués et sans risque majeur sur l'environnement
- Contribuer à l'amélioration de la qualité de l'environnement et la santé des exploitants agricoles et des consommateurs

Quelques activités du projet réalisées:

- La mise en place d'un comité de gestion composé de sept membres (six hommes et une femme) ;
- La campagne de sensibilisation à travers la radio communautaire, auprès des producteurs, l'organisation des expositions sur les marchés hebdomadaires de la zone et dans les villages environnants, les affiches et les causeries avec un support de communication audio/vidéo. L'intensification de la campagne de sensibilisation a permis d'atteindre le maximum de la population à Galmi comme dans les villages environnants. Nous avons constaté un retour immédiat des impacts de cette sensibilisation.
- Réalisation d'un film documentaire avec l'agence de communication Nourna diffusé sur téléviseur lors des campagnes de sensibilisation et sur la radio communautaire ;
- Organisation d'un atelier de formation de trente brigadiers issus des différents groupements exploitants le périmètre irrigué ;

- Reconstruction d'un magasin offert par les bénéficiaires et achat et mise en vente de produits phytosanitaires homologués ;
- Achat de produits d'entretien et des équipements de protection individuels (EPI)
- Suivi et encadrement des partenaires sur la gestion des produits phytosanitaires.

### Summary

In the city of Galmi in Niger, there is an excessive use of pesticides in agriculture, particularly in the cultivation of onion crop, co-called "violet de Galmi" which is the main crop in the region. 90% of those pesticides on the local market come from neighboring countries through smuggling. Most of those pesticides are obsolete pesticides with regard to the criteria of the FAO International Code of Pesticides Management for the following reasons: absence of label and instructions for warning of dangers and how to use non-compliant packaging. A POP pesticide like endosulfan is commonly used by the farmers in the city of Galmi. This product has claimed many victims in Galmi, among whom we counted 3 cases of deaths, several patients suffering harms ranging from itching, skin burns, severe headaches, and heart disorders. Many cases of severe sickness related to endosulfan intoxication have been recorded at the Galmi hospital.

In face with this threat, the farmers' group around Galmi has expressed his interest to undertake concrete actions in order to protect their environment and health. As response, the ONG "l'Association Vie & Développement (Kowa-Murna)" initiated the Galmi POPs project with the support of the GEF Small

Grants Program (SGP/GEF). The overall objective of the project is to strengthen the capacity of the farmers to reduce the risk of persistent organic pollutants on the environment and the health of populations of Galmi by promoting the use of registered pesticides.

## Contribution de l'ONG "Carbone Guinée" à la sécurité des produits chimiques dans le secteur des maraîchers en Guinée

### Contribution of the NGO "Carbone Guinea" regarding the safe use of chemicals in the vegetable sector in Guinea

*Sekou Tidiane BANGOURA (sekoutidiane@gmail.com),  
Ibrahima Sory SYLLA (ibSORYSYLLA@carbonguinee.org) et Sayon TRAORE (carbonguinee@gmail.com)*

L'ONG Carbone Guinée œuvre pour la gestion rationnelle des produits chimiques agricoles en Guinée à travers plusieurs types d'interventions et de facilitations dont la formation, l'information, la sensibilisation et l'éducation des membres de son réseau d'acteurs partenaires. Carbone Guinée compte parmi son réseau de partenaires les producteurs maraîchers, communément appelés la Fédération des Unions Maraîchères de la Haute Guinée (FUMA/HG) dont les exploitations (potagers) pour la plupart occupent les lisières des cours d'eau; ce qui rend toute lutte chimique en vue de la protection des cultures/récoltes contre les ennemis naturels et les maladies, une menace pour la qualité de l'eau de surface environnante et son écosystème.

C'est ainsi que dans un souci de protéger les moyens de subsistance

de ces maraîchers tout en protégeant l'environnement, l'ONG Carbone Guinée a organisé un atelier de formation à l'intention des producteurs maraîchers membres de la FUMA/HG, riverains du fleuve Niger et de ses affluents. Cette formation, organisée en deux phases dont l'une théorique et l'autre pratique a été centrée sur la connaissance des types de pesticides et fertilisants, leurs avantages et inconvénients, et les mesures à prendre pour minimiser au maximum les risques de pollution des cours d'eaux environnants et leurs diversités biologiques.

L'approche participative utilisée au cours de la phase théorique a donné lieu à des échanges mutuellement bénéfiques et de partage d'expérience entre les maraîchers et les facilitateurs. Les notions de traitement phytosanitaire et de protection d'environnement ont été abordées et débattues.

L'approche d'apprentissage par l'exercice s'est révélée toute aussi bénéfique lors de la phase pratique menée sur le périmètre maraîcher de Diankanka situé dans la vallée du fleuve Milo.

Au terme de cette formation, 20 producteurs maraîchers de la préfecture de Kankan ont été formés et ont maîtrisés les types de pesticides et fertilisants utilisés, les avantages, les risques liés à leur utilisation et les mesures à prendre pour protéger l'environnement. Ces acquis devront être transmis aux autres maraîchers pour assurer une meilleure protection de la santé et de l'environnement dans le secteur maraîcher en Guinée. Ceci est important pour assurer la pérennisation de cette source de revenu pour les populations le plus souvent issues des couches les plus défavorisées dans un contexte général où les consommateurs sont regardant

sur la qualité des produits et de l'impact de l'activité de production sur l'environnement.

### Summary

The NGO Carbon Guinea works for the sound management of agricultural chemicals in Guinea through various types of interventions and facilitation including training, information, awareness and education programs tailored to the members of its network of actors/partners. Carbon Guinea counts among its network of partners market gardeners, commonly known as the "Fédération des Unions Végétale" of Upper Guinea (FUMA / HG) whose plots (gardens) in many cases occupy the bank of water courses; this makes any chemical control of the protection of crops/harvests against natural enemies and diseases a threat to the surrounding surface water quality and its ecosystem.

It is as well as for the sake of protecting the livelihood of these farmers while protecting the environment that Carbon Guinea organized a training workshop for the members of the FUMA / HG, settled along the Niger River and its tributaries. This training was organized in two phases, one theoretical and the other practical, with emphasis on the types of pesticides and fertilizers used in the area, their advantages and disadvantages, and the measures to minimize the risk of pollution of surrounding streams and their biological diversity.

At the end of this training, 20 crop producers in the Kankan prefecture have been trained and can master the types of pesticides and fertilizer used, the benefits, the risks related to their use and the measures to protect the environment. These

achievements must be transmitted to other crop producers to ensure a better protection of health and the environment in the market garden sector in Guinea.

## L'ONG COPRESSA sensibilise sur les dangers liés aux produits cosmétiques utilisés pour la dépigmentation de la peau dans l'Extrême-Nord du Cameroun

### COPRESSA's awareness-raising about the dangers of cosmetic products used for skin depigmentation in the far north of Cameroon

*Dr Fatima Gisèle DJIBRILLA SIDIKI, Ph.D., en Management Stratégique, Coordonnatrice de COPRESSA (fatysidiki@yahoo.fr)*

La mélanine est parmi les principaux pigments biologiques responsables de la couleur de la peau, des cheveux et des yeux. Son rôle est de protéger la peau contre les rayonnements ultraviolets du soleil, qui accentuent le processus de vieillissement et celui du cancer de la peau. Le processus artificiel de l'arrêt de sa synthèse s'appelle la dépigmentation. Cette dépigmentation est à l'origine de la perte de la couleur noire de la peau parmi les populations noires. Certains produits cosmétiques favorisent la dépigmentation de la peau (Petit, 2007). Au Cameroun, ce phénomène de dépigmentation de la peau est généralement observé chez les femmes dont les âges varient entre 18 et 60 ans, sans distinction de niveau scolaire et de classe sociale.

Une étude menée en 2013 par COPRESSA sur la dépigmentation volontaire dans la Région de l'Extrême Nord du Cameroun a eu pour mérite de mettre en exergue



*Un échantillon des produits cosmétiques utilisés pour la dépigmentation de la peau dans l'Extrême Nord du Cameroun. A sample of cosmetic products used for skin depigmentation in the Far North of Cameroon.*

les produits dépigmentant les plus courants, le pourcentage des femmes qui les utilisent et leurs principales motivations. L'objectif de cette étude est d'informer sur les dangers de la dépigmentation sur la santé humaine.

L'étude a porté sur un échantillon non probabiliste de 100 femmes de la Région de l'Extrême Nord du Cameroun. Ces femmes, recrutées dans les villes de Maroua, Kousseri, Koza et Mokolo ont été réparties en 04 groupes d'âges de 25 personnes chacun. L'outil de collecte de l'information était un questionnaire conduit de manière interactive avec les intéressés.

### Les motivations des utilisatrices

Les informations recueillies ont permis de mettre en exergue les motivations (Figure 1) suivant les 4 groupes d'âges et d'identifier les produits cosmétiques couramment utilisés dans cette région. Ce qui nous a permis de mieux informer

et sensibiliser sur les dangers de dépigmentation.

Il découle de cette étude que les plus jeunes se dépigmentent la peau beaucoup plus pour la mode (suivisme) alors que les plus âgées le font dans le souci de se rajeunir et de l'embellissement de leur corps.

Les différents produits utilisés pour se dépigmenter la peau par les femmes de cette région du Cameroun se classent en 2 catégories principales à savoir les tubes et les sérums (figures 2)

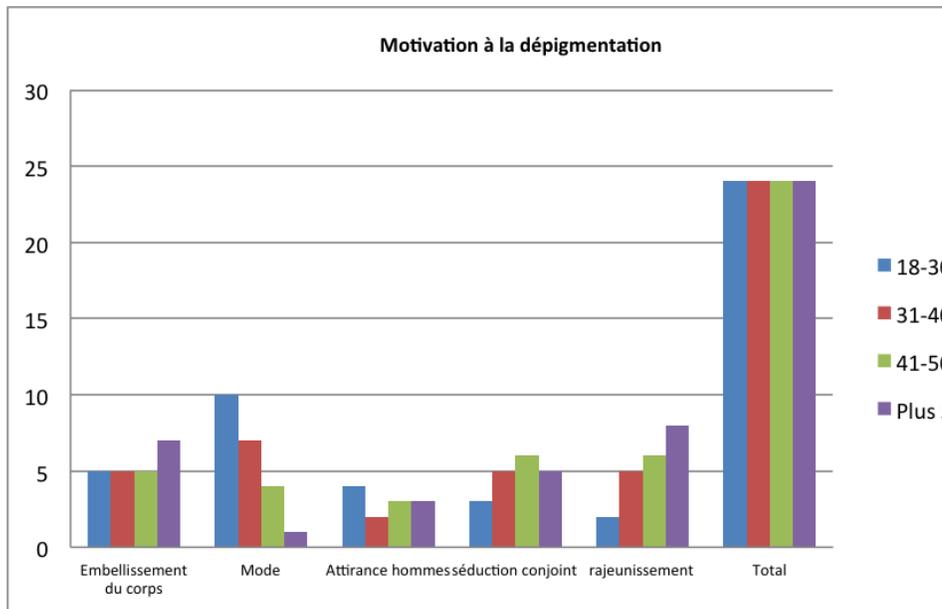
Le tableau ci-dessus révèle que la plupart des tubes cosmétiques sont à 41% faits à base de Clobetasol Propionate (CP) 0.05% et à 50% de Betamethasone Dipropionate (BD) 0.05%. Les principaux pays d'origine de ces produits cosmétiques sont par ordre l'Italie, la Côte d'Ivoire, le Congo, le Togo, le Cameroun et vaguement la zone CEMAC. Pour ce qui est des sérums, il est difficile d'identifier les composants et leurs provenances.

### Les dangers de la dépigmentation de la peau

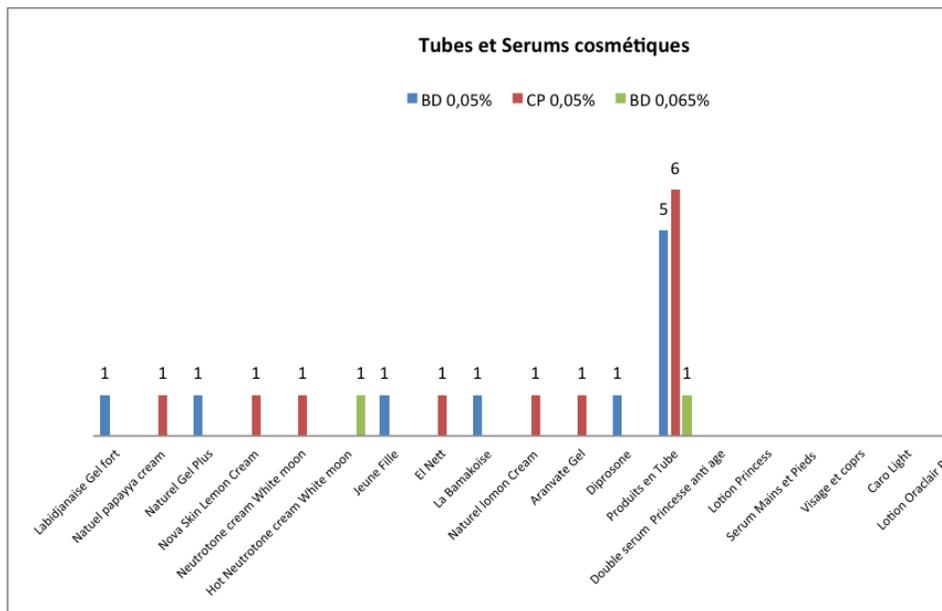
Pour des besoins d'information et de sensibilisation des consommateurs afin qu'ils opèrent des choix responsables, COPRESSA a amené les femmes à reconnaître les effets de la dépigmentation sur la santé. En général, les utilisatrices des produits de dépigmentation présentent:

- Des dermatoses infectieuses ou des plaies inguérissables ;
- Des gales profuses qui occasionnent beaucoup de démangeaisons ou encore de nombreuses infections bactériennes et virales ;
- Les crèmes corticoïdes entraînent un amincissement de la peau qui occasionne des problèmes de cicatrisation, de larges vergetures et provoquent généralement des lésions acnéiques occasionnant des points noirs et points blancs partout sur la peau du sujet ;
- La dépigmentation cosmétique présente d'autres risques tels que le blocage de la mélanine ou sa destruction;
- la perte de la capacité de régénération et affaiblissement de la peau ;
- les infections néonatales chez la femme enceinte ;
- Les corticoïdes entraînent des risques d'hypertension artérielle, de diabète, de cancer de la peau, d'insuffisance rénale, de cycles irréguliers, de problèmes osseux car les corticoïdes empêchent la consolidation des articulations et endommagent les reins.

A vue d'œil, c'est certainement beau, mais attention ça fait des malheurs sur la peau noire. Cette



Motivations des femmes à la dépigmentation de leur peau



Les produits de dépigmentation de la peau les plus couramment utilisés dans l'Extrême-Nord du Cameroun

belle peau bien mélanisée qui malheureusement fruste encore beaucoup de femmes africaines, victimes du mythe de la beauté blanche.

**Message à retenir**

Les produits de beauté et d'hygiène sont souvent très riches en conservateurs et perturbateurs endocrini-

ens. Le mercure parfois est utilisé comme oxydant/réducteur dans les réactions de décoloration exploitées par les industries des produits cosmétiques. Heureusement la communauté internationale vient de contrôler l'usage de cette substance toxique en signant la Convention de Minamata sur le mercure qui prescrit l'interdiction des produits

cosmétique et savons contenant le mercure ou ses composés d'ici 2020. Chaque femme devrait retenir qu'elle est aimée pour ce qu'elle est et non pour la couleur superficielle de sa peau.

**Références**

1. Antoine Petit, la dimension additive de la dépigmentation volontaire, 2007 ;
2. OMS, le mercure dans les produits éclaircissants pour la peau, [http :www.who :health :mercure](http://www.who.org/health/mercure), 2011

**Summary**

Melanin is among the main biological pigments responsible for the color of the skin, hair and eyes. Its role is to protect the skin from ultraviolet radiation of the sun, which accentuates the aging process and is a facilitating factor of skin cancer. The artificial process of discontinuation of its synthesis is called skin lightening. This skin lightening is the cause of the loss of the black color of the skin among black populations. Some cosmetic products promote skin lightening (Petit, 2007). In Cameroon, this phenomenon of skin lightening is usually observed within women's groups whose ages range between 18 and 60 years, regardless of their educational level and social class.

A study in 2013 by COPRESSA on voluntary skin lightening in the Far North Region in Cameroon had the merit to highlight skin lightening products commonly used in the region, the percentage of women who use them and their main motivations to use skin lightening products. The objective of this study was to inform about the impacts of skin lightening on human health. The study focused on a non-probability sample of 100 women in the Far

North region of Cameroon. These women, recruited from the towns of Kousséri, Maroua, Mokolo, and Koza, were divided into 04 groups of ages of 25 people each with specific questionnaires to answer.

This study revealed that the younger people are much more prompt to use skin lightening products for fashion while adults use it in order to make their bodies look younger and beautiful.

Every woman should remember that she is loved for what she is and not for the surface color of her skin.

## CREPD Milestones toward Sound Chemicals Management in Cameroon and a Toxics-Free Future in Francophone Africa

*Gilbert KUEPOUO, Coordinator/ Executive Director of CREPD (gkuepouo@gmail.com)*

The Centre de Recherche et d'Education pour le Développe-

ment / Research and Education Centre for Development (CREPD) is a Cameroon-based NGO created in 2004 and dedicated to bridge the gap between science and action in Cameroon and sub-Saharan Africa. In an effort to promote sustainable development, CREPD works on health and environmental issues in collaboration with government, industry, and non-governmental organizations. Arising from its experience in implementing the Lead Paint Elimination program in Cameroon without discontinuity since 2009, CREPD has gradually specialized itself in advising informed decision and policy making processes, as well as the national development planning on "what is needed at grassroots levels" to enable sustainable development through daily sound management of chemicals and wastes. CREPD, via its pool of consultants, also focuses on sustainable agriculture and responsible mining. Under the leadership of its Coordinator, CREPD is positioning itself as a leading and active observer in environmental policy negotiations processes related to the chemicals and waste cluster. Additionally,

many efforts are made to entail continuous capacity-building through North-South collaborative research/activities and collaboration with national universities through student internships and volunteering programs.

### Organization Development Experience

CREPD serves on a number of advisory committees at the national level and has an excellent working relationship with government, research institutions, and other stakeholders.

From 2013, CREPD became the IPEN Hub for Francophone Africa. Within its mandate in that position, CREPD aims to shape the contributions and influence trends of IPEN POs in the region on environmental policy decision-making based on IPEN's unique experiences in policy intervention, available resources and inter-Hubs cooperation.

CREPD is currently hosting one of the two African Health and Environmental Centers, fruit of a joint initiative with the World Alliance for Mercury-Free Dentistry and JVE Côte d'Ivoire to work for dental amalgam elimination in Africa. This center has been instrumental in promoting the Abuja Declaration by the African CSOs calling for the phase out of amalgam in Africa, as well as, in the establishment of an African Day without dental amalgam in October of each year.

Some recent CREPD main achievements include, among others:

- Participation in the review of the scientific information on lead and cadmium with UNEP
- Evaluation of the quantity of lead from used lead acid batteries in Cameroon



*Coordinator explaining the lead paint elimination program his organization is leading at the country level to various government ministry officials during the SAICM national workshop in Yaoundé*

- Review of the manuscript on the “Study on the possible effects on human health and the environment of the trade of products containing lead, cadmium and mercury in Africa” with UNEP
- Environmental and Socio-economic assessment of Artisanal Gold Mining field: Case of Bétaré-Oya, East-Cameroon
- Quantification and characterization of discarded batteries in Yaoundé, from the perspective of health, safety and environmental protection
- Organization and capacity-building activities to promote safer management of toxic chemicals in cosmetics and related products in Yaoundé, Cameroon with support grant from SSNC
- Pilot project to strengthen capacities of workers of beauty salons and women’s CSOs and advocate the implementation of existing regulations to promote safer management of toxic chemicals in cosmetics and related products in Yaoundé, Cameroon with support grant from SSNC
- Identifying the status of the use of hazardous chemicals: Leather-tannery industry in Cameroon with support grant from SSNC
- Evaluation of lead concentrations in domestic and imported paints, and the development and distribution of educational materials on lead hazards for SAICM implementation in Cameroon under the UNEP/SAICM QSP funding in collaboration with OK International and follow up activities with partial grant support from

Conservation, Food and Health Foundation (USA)

- Rapid Assessment of the dental amalgam situation in Cameroon
- Biomonitoring of mercury in human hair and fish in Cameroon in collaboration with IPEN/BRI
- Lead program in Cameroon (including participation in the IPEN/GEF Africa lead paint project; investigations for other hidden sources of lead exposure such as lead leaching from artisanal aluminium cookware, etc.)

## **Intervention de l’ONG Propreté, Environnement et Santé “PES” sur la promotion des alternatives aux pesticides chimiques au Burundi**

### **Intervention of the NGO Propreté, Environnement et Santé “PES” on the promotion of alternatives to chemical pesticides in Burundi**

*Jean Donatien NSHIMIRIMANA, Président et Représentant Légal de l’ONG Propreté, Environnement et Santé (P.E.S.) (jeandonatien@yahoo.com)*

Le 23 juillet 2014, PES Burundi a organisé un atelier de sensibilisation et d’information sur les alternatives aux pesticides chimiques à Bujumbura. L’atelier avait pour objectif de promouvoir les alternatives aux pesticides chimiques. Il a été une occasion réussie de regrouper autour de la même table les acteurs clés sur les questions de pesticides au Burundi notamment les représentants des administrations publiques tels le ministère de l’environnement, de l’agriculture et

de l’élevage, le ministère du commerce et le ministère de la santé publique ; les représentants des Organisations de la Société Civile intervenant dans les questions environnementales et de santé humaine.

Cet atelier a été une occasion d’échange et d’enseignement du PES aux participants sur les grands groupes des pesticides chimiques, leurs effets sur la santé et l’environnement, leurs origines (importations uniquement). Ainsi les participants auront appris que les pesticides englobent à la fois les insecticides- fongicides-herbicides-raticides-aricides-nematicides-molluscides qui sont des substances ou associations de substances chimiques toxiques destinées à repousser, détruire ou combattre les ravageurs, y compris les vecteurs des maladies humaines et animales, et les espèces indésirables de plantes ou d’animaux. Ils ont aussi appris que ces pesticides sont très néfastes sur la santé humaine et l’environnement surtout dans un contexte où plusieurs facteurs combinés concourent au non respect des modes d’emploi de ces produits tout le long de leur cycle de vie. Comme solution, l’atelier a fait des recommandations fortes invitant les responsables Burundais et tous les acteurs non étatiques impliqués à promouvoir l’utilisation des alternatives non chimiques aux pesticides à travers la lutte culturelle, génétique et biologique contre les ravageurs. La première mesure consiste à modifier les pratiques culturelles qui agissent sur les équilibres écologiques et notamment sur le cycle biologique des parasites. Elle vise le contrôle des populations initiales de bio-agresseurs et la réduction de la multiplication de ses populations. La seconde consiste à sélectionner les avantages génétiques de différentes

variétés pour exploiter au mieux leurs résistances intrinsèques aux bio-agresseurs. La troisième quant à elle utilise des organismes vivants, en particuliers des insectes pour prévenir et réduire les dégâts causés par les bio-agresseurs. Signalons en passant que chaque année, le monde célèbre du 20 au 30 mars, la semaine sans pesticides. Le slogan retenu cette année est «Votre santé, notre priorité».

### Summary

July 23, 2014, PES Burundi organized an awareness-raising and information-sharing workshop to promote alternatives to chemical pesticides in Bujumbura. It was an opportunity to successfully gather all the key players on pesticide issues in Burundi around the same table, including representatives of public administrations such as governmental Ministries of Environment, Agriculture and Livestock, Commerce and Public Health; and the representatives of the civil society organizations working on environmental and human health issues. This workshop was an opportunity for PES to exchange information and educate participants on pesticide groups, their effects on health and the environment and their origins (imports only).

As an outcome, the workshop made strong recommendations inviting the Burundian officials and all non-State actors involved to promote non-chemical alternatives to pesticides.



*Délégation de l'ADEC lors de l'installation de la cellule Eco quartier de Rufisque. The ADEC delegation of during the installation of the eco-quarter area in Rufisque.*

## Coalition d'acteurs non étatiques pour une mise en œuvre de la SAICM au Sénégal

### Coalition of non-state actors for implementation of SAICM in Senegal

*Association pour la Défense de l'Environnement et des Consommateurs (ADEC) (adec2\_cons@yahoo.fr, adec.senegal21@gmail.com); Regroupement des Femmes Consoméristes contre la Féminisation de la Pauvreté (RFCP)*

Dans un souci de recherche des solutions adaptées à la gestion rationnelle des produits chimiques tout au long de leur cycle, ADEC et RFCP ont mis sur pied une plateforme d'actions et de concertation dénommée Cadre Représentatif d'Organisations Consoméristes au Sénégal (CROCS) dont le but est de développer les synergies pour une meilleure protection des consommateurs contre la mauvaise gestion des produits chimiques et déchets au Sénégal.

Les outils de travail de la plateforme sont les conventions internationales sur les produits chimiques et les déchets, à savoir, la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et de leur élimination, la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants, la Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone, le Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone, la Convention de Rotterdam sur la procédure de consentement préalable en connaissance de cause applicable à certains produits chimiques et pesticides dangereux qui font l'objet d'un commerce international, la SAICM et bientôt la Convention de Minamata sur le mercure.

### Summary

For the sake of finding solutions to the sound management of chemicals throughout their life cycle, ADEC and ERRL have set up a platform of action referred to as "Cadre Représentatif d'Organisations Consoméristes au



*Toutes les catégories de population déterminées pour la riposte consomériste aux défis des déchets des produits chimiques au Sénégal. All population groups determined the consumer response to the challenges of chemicals waste in Senegal.*

Sénégal (CROCS)”. The purpose of CROCS is to develop synergies for better protection of consumers against the poor management of chemicals and wastes in Senegal. The tools used by the platform in its work are international conventions on chemicals and wastes, namely, the Basel Convention

on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal, the Stockholm Convention on persistent organic pollutants, the Vienna Convention for the protection of the ozone layer, the Montreal Protocol on substances that Deplete the ozone layer, the Rotterdam Convention

on prior informed consent, SAICM and the upcoming Minamata Convention on Mercury.

*IPEN's global network is comprised of more than 700 public interest, non-governmental organizations in 118 countries. Working in the international policy arena and in developing countries, with international offices in the US and Sweden, IPEN is coordinated via eight IPEN Regional Hub Offices in Africa, Asia, Central / Eastern Europe, Latin America and the Middle East. IPEN works to establish and implement safe chemicals policies and practices that protect human health and the environment around the world.*

[www.ipen.org](http://www.ipen.org) / [ipen@ipen.org](mailto:ipen@ipen.org)

